

PRATIQUES NUMÉRIQUES, LIEN SOCIAL ET GENRE

Claire Balleys, PhD

Professeure HES-SO

15.03.2021

NAÎTRE ET GRANDIR AUJOURD'HUI

- Contexte de socialisation: une société connectée
- La socialisation aux écrans est inscrite dans la socialisation familiale

SE MONTRER ET SE DIRE

A l'adolescence, les jeunes ont un très grand **besoin de reconnaissance**, reconnaissance dans le double sens :

se reconnaître dans

et

être reconnu par

QUÊTE DE SOI À TRAVERS L'AUTRE

Le/la jeune adolescent.e est constamment en quête d'un **miroir** susceptible de **valider** son identité en construction

- *Les pairs jouent ce rôle de miroir, notamment via les médias sociaux*
- *Les pairs jouent ce rôle de légitimation et de reconnaissance de soi*

SMARTPHONE COMME « COMPAGNON DU QUOTIDIEN »

Les usages juvéniles du smartphone sont totalement **inscrits dans le déroulement du quotidien** :

1. ils rythment leur existence en **séquences routinières**: lever, transports, repas, etc.
2. ils constituent un **prolongement d'eux-mêmes**: sentiment que le *smartphone* contient «toute leur vie».
3. Le smartphone est un **objet de réassurance** qui relève du rapport subjectif à soi et aux autres, donc de l'intime.

SE CONNECTER À SOI-MÊME *ET* AUX AUTRES

Le smartphone contient un véritable petit « musée du moi ».

L'identité et la sociabilité en construction sont médiatisée par les usages et constituent la marque, le souvenir et la preuve de ce qui a été et de ce qui est.

CONSTAT D'UN LIEN SOCIAL NON PAS PERDU MAIS TRANSFORMÉ

- Être en lien les un.e.s avec les autres n'est plus tributaire de l'espace-temps.
- Auparavant, on pouvait s'isoler dans la tête, mais pas s'isoler en communiquant avec autrui.
- Par exemple aujourd'hui, vous choisissez d'être présent.e, à moitié présent.e ou non présent.e.
- Les modes de communication à distance augmentent la **capacité d'ubiquité**.

SITUATION PARADOXALE

Vous décidez de prendre un peu de distance vis-à-vis de la conférence, mais en même temps vous acceptez de vous soumettre à d'autres sollicitations, demandes, attentes:

- Listes de course
- Logistique du week-end
- Soutien ou présence pour une personne proche
- Préoccupations professionnelles/échanges avec des collègues
- Activité vidéoludique: totalement libre et autonome?

POTENTIELS CONFLITS DE RÔLES

- Étudiant.e//conjoint.e
- Meilleur.e ami.e//conjoint.e
- Fils/fille de//ami.e
- Mère/père/collègue

- Etc...

UNE CULTURE JUVÉNILE NUMÉRIQUE

Toutes les pratiques culturelles qui avaient lieu auparavant dans différents espaces temps sont réunies dans un seul objet-contexte:

Voir des films, écouter de la musique, regarder des séries, regarder des émissions de télévision, parler avec ses ami.e.s, faire du shopping, se documenter, organiser ses vacances, chercher des informations sur la santé, la politique, etc.

AMBIVALENCE PARENTALE VIS-À-VIS DE L'ÉQUIPEMENT PUIS DE L'ENCADREMENT DES ÉCRANS À LA MAISON

- La littérature relève une injonction paradoxale entre « devoir de connexion » (Harvard Duclos et Pasquier, 2018) et devoir d'encadrement et de protection (Dupin, 2018).
- D'un côté, les usages des écrans sont perçus par les parents comme mauvais et dangereux, « addictifs », « abrutissants ».
- De l'autre, les smartphones en particulier sont considérés comme indispensables à l'intégration sociale et à l'intégration scolaire des enfants, nécessaire aussi à l'acquisition de l'autonomie dans l'espace public.
- Les usages des écrans sont finalement perçus par les parents comme un « mal nécessaire » (Balleys, 2019).

LÉGITIMITÉ PARENTALE ET ENCADREMENT DES ÉCRANS

- La question de la légitimité parentale, c'est-à-dire de la « bonne parentalité », va aujourd'hui de pair avec une délimitation du « bon » usage des écrans chez les enfants.
- La «bonne parentalité» se mesure à l'aune du juste encadrement des écrans.
- L'encadrement et la médiation des écrans sont par conséquent au cœur d'enjeux de posture et de distinction chez les parents.

➤ **Double enjeu d'appartenance sociale, de classe et de genre**

LES ÉCRANS COMME UNE MENACE

Virginie par exemple (professeure au lycée) est très inquiète vis-à-vis de contenus qualifiés de « complètement débiles » que sa fille Solane (14 ans) essaie de partager avec elle, « c'est vrai que j'essaye de faire la motivée et de ne pas commenter, mais franchement, après cinq minutes, je suis complètement déprimée. Je me dis « merde, c'est bon, sa tête est vide, elle va être stupide. »

LES ÉCRANS AU CŒUR DE LA SURCHARGE DOMESTIQUE DES MÈRES

- La régulation quotidienne des écrans comme «**surcharge**» **domestique et mentale** dévolue prioritairement aux **mères**. Elles en parlent comme d'une «fatigue», d'une «lutte», d'un «combat», voire d'une «**guerre totale**».
- Les mères portent **la responsabilité** de gérer les temps d'usages et de **s'inquiéter** des dangers imputés aux écrans, tant vis-à-vis des contenus des pratiques que de leur durée.
- Les mères de notre corpus déplorent largement les pratiques numériques de leurs enfants, qui sont «**trop**» devant leurs écrans, pour avoir en plus des activités jugées **illégitimes**.

LES ÉCRANS AU CŒUR DES TENSIONS ENTRE PARENTS

- Les écrans connectés sont le reflet d'agacements **au sein des couples**.
- Les mères ont souvent le sentiment de devoir lutter non seulement contre les usages de leurs enfants, mais aussi (et parfois surtout) contre les usages de leur **conjoint ou ex-conjoint**.
- Le père est, dans 10 des familles rencontrées, la personne qui se désigne elle-même, et/ou qui est désignée par les autres, comme « **la plus connectée de la famille** ».

Claire: que faites-vous avec les écrans lorsque vous n'êtes pas au bureau?

Audrey: il est jamais pas au bureau vous voyez ? Là vous appuyez sur le problème de couple c'est ça ?

*Alexandre : moi je consulte mes mails, je regarde des applications heu... d'information bien sûr, sportives et autre. **Et puis heu ce qui énerve ma femme c'est que parfois je regarde la télé et je discute avec des amis... si on regarde un match de foot, et ben bien évidemment qu'on commente le match de foot.***

*Audrey: mais il me semble aussi que parfois tu as **une espèce de double écran, voire de triple écran. Il me semble voir du défilement Facebook.***

Alexandre : non mais quand tu es dessus, après tu dérives un peu.

*Audrey: **donc ça, ça m'énerve un peu. Du coup, j'aimerais qu'on soit juste dans une activité.***

Joëlle: *Donc par exemple, le téléphone, mais je trouve, que, voilà, le téléphone à huit heures, huit heures et demie, c'est une bonne heure, parce que là, c'est le début de la soirée, je trouve que là, **il faut être en noyau familial et puis, voilà, loin des écrans.** Mais c'est jamais le cas, puisqu'en fait, cette télé, elle est tout le temps allumée, Sébastien, il est constamment devant son téléphone, donc **au fond, il est là, mais il est pas là.***

Claire: *Et donc lui, en fait, il aimerait quelque chose pour Solane qui... qu'il fait pas.*

Joëlle : *Ah bah oui, ça, c'est sûr. C'est là qu'il y a **la plus grosse contradiction au final, parce que lui, c'est un geek fini, il est devant les écrans constamment.** Au lit, il est devant sa tablette (...).*

DISCOURS DE LÉGITIMATION DES PÈRES

- Les pères de notre corpus légitiment leurs usages des écrans selon trois axes:
 1. Premier argument, la nécessité professionnelle.
 2. Le besoin de « se vider le cerveau » après une journée de travail.
 3. La légitimité culturelle des pratiques.

LA LÉGITIMITÉ PROFESSIONNELLE

Alexandre (journaliste) décrit un « envahissement accepté » et « assumé », alors que Thierry (commercial) parle d'une « utilisation à outrance » qui est davantage subie que choisie : « Le téléphone j'utilise parce que c'est mon outil de travail de 6h30 le matin à 8h30 le soir »

«UNE BONNE LOBOTOMIE»

C'est une justification qui invoque une légitime pratique récréative. Sébastien parle ainsi du jeu vidéo comme étant « une bonne lobotomie » quand il a « des soucis dans la tête ». Paul évoque une activité vidéoludique plus intense dans les moments où il n'est « pas en forme » ou se sent « un peu fatigué ».

LA BONNE PRATIQUE CULTURELLE

Olivier: Alors moi je passe vraiment tout ce qui est lecture de journaux, je passe par le téléphone donc tous les jours effectivement, alors ma femme me dit « t'es tout le temps sur ton téléphone » mais je dis « mais le problème c'est que je lis ». (...) « t'es gentille mais je lis des journaux » donc... donc voilà donc je pourrais lire sur papier mais ça va rien changer à la chose.

Donc oui j'ai dématérialisé, c'est plus simple mais et ça me permet de n'importe où pouvoir le lire donc voilà c'est surtout ça.

LES ÉCRANS AU CŒUR DE LA GUERRE DES EX

- Entre parents séparés, l'encadrement des écrans est mobilisé comme un ressort de dénigrement.
- L'autre parent est systématiquement laxiste et désigné comme incompetent.e en matière d'encadrement des écrans.
- La disqualification de l'encadrement des usages des écrans projeté chez l'ex est une manière de disqualifier ses compétences parentales.

Yves : Il se défoule là-bas et j'aimerais bien savoir comment il se défoule, c'est ça le problème. Parce que moi je...

Claire : Ça, il va pas vous en parler ?

*Yves : Non, il m'en parlera pas parce qu'il sait que... (...) **Mais bon, sa mère aussi, j'ai eu un problème avec elle, avec son Facebook. On s'est engueulé beaucoup de fois avec Facebook avec elle. Parce que Madame, elle... comment dire ça, elle est accro.***

Claire : OK.

*Yves : **Elle est totalement accro dans tous les sites Facebook ou Twitter.***

SE DISTINGUER DE L'AUTRE MÉNAGE

Séverine et Thierry déplorent la permissivité de son ex-femme en matière d'écran, chez qui « il y a toujours eu des jeux vidéo » et « il y a toujours eu la télé allumée ». L'encadrement et la limitation des écrans dans leur foyer est ainsi décrite comme « une forme de balance » puisque « nous on a jamais eu ça ». La distinction entre les deux foyers est d'ordre presque philosophique pour Séverine, qui endosse clairement la responsabilité et la charge de la régulation des écrans au sein de son foyer :

Séverine : en fait il est venu chez nous avec son PC. Et puis il a commencé à jouer avec des jeux violents. Et pis que moi j'ai, en fait moi j'ai dit et on a dit,

Thierry : pas ici !

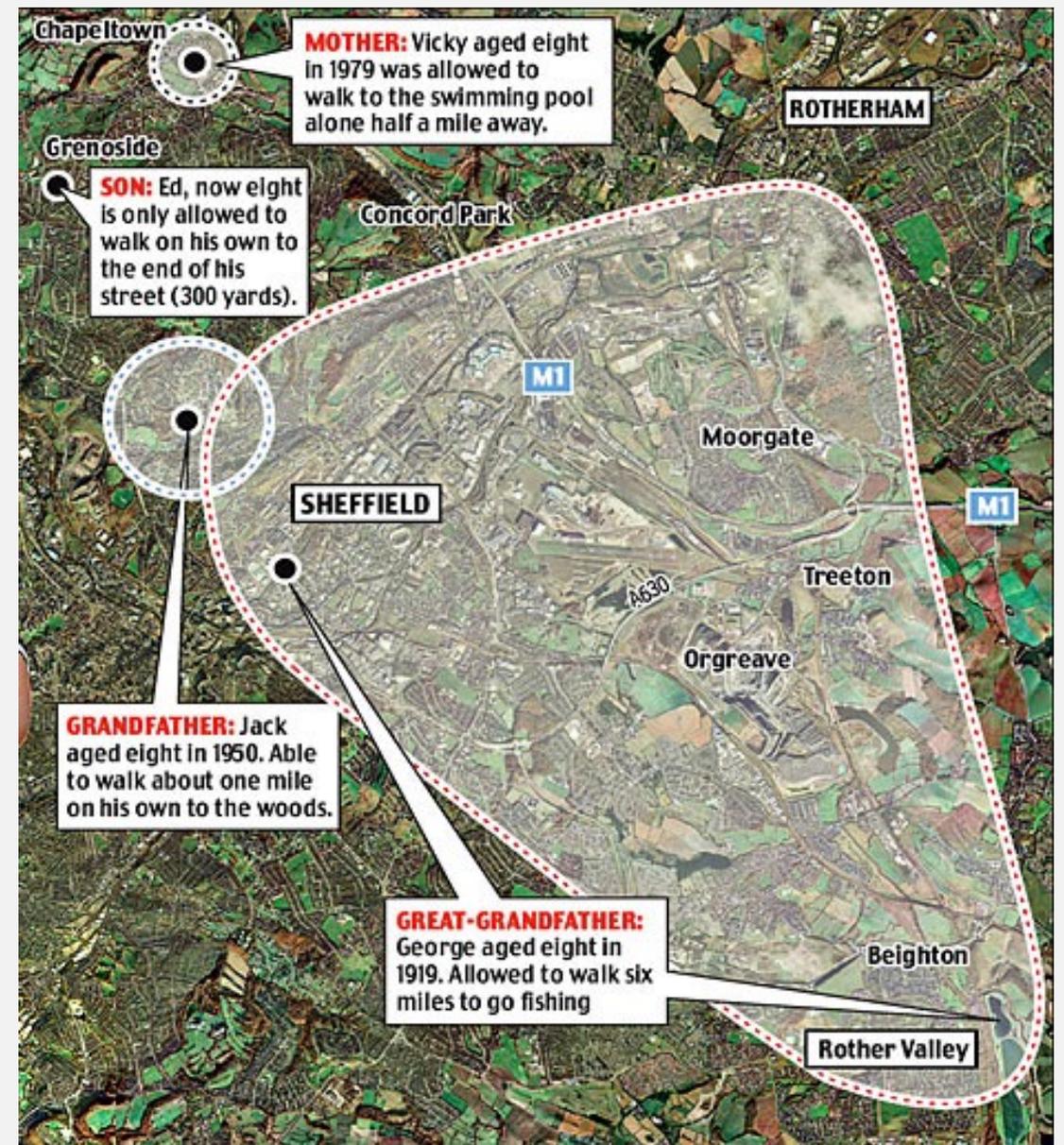
Séverine : Que dans cette maison on voulait pas cette énergie de violence et que ça c'était pas un truc d'ici quoi et que c'était comme ça.

LE PROCESSUS D'ÉQUIPEMENT DES ENFANTS : LE SMARTPHONE COMME UN MAL NÉCESSAIRE

1. Les usages juvéniles des écrans sont dangereux et « stupides »
 2. Un parent responsable est « résistant » aux écrans
 3. Un parent responsable équipe son enfant pour sa « sécurité »
 4. Les écrans protègent des mauvaises fréquentations
 5. Le smartphone comme outil indispensable à l'intégration sociale... et familiale
- **Ambivalence résolue par le contrôle et la surveillance**

IL EXISTE UNE FORTE ARTICULATION ENTRE:

1. Processus d'équipement des enfants et usages des écrans
2. Perte de liberté et d'autonomie dans l'espace public



How children lost the right to roam in four generations

DAVID DERBYSHIRE, Mail Online

CONCLUSION

Les écrans connectés sont omniprésents dans les foyers comme dans les relations des familles contemporaines, ce **qui brouille les frontières extérieures et intérieures du domicile comme du lien familial** : les amis sont présents en tout temps à la maison et les parents sont présents en tout temps dans les espaces de sociabilité.

Les écrans connectés sont au cœur des enjeux contemporains de la parentalité, mais aussi de la conjugalité.

RÉFÉRENCES

- BALLEYS C. (2019), *La place des écrans dans les familles de Suisse Romande*, Rapport de recherche, Mandat de la Fondation Action Innocence à la Haute école de travail social de Genève, HES-SO.
- DUPIN N. (2018), « Attends, deux secondes, je lui réponds... : enjeux et négociations au sein des familles autour des usages socionumériques adolescents », *Enfances Familles Générations* [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 22 décembre 2018, consulté le 10 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/efg/5821>
- HAVARD DUCLOS, B., PASQUIER D. (2018), « Faire famille avec internet : Une enquête auprès de mères de milieux populaires », in *Enfances Familles Générations* [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 22 décembre 2018, consulté le 11 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/efg/5527>